



Se rendre à vélo aux
îles de la Madeleine
Page D 3



Toutes les couleurs
du Festival Mode & Design
Page D 4

PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 JUILLET 2013

CHEMINS DE PÈLERINAGE DU QUÉBEC

Un Compostelle à deux pas de chez soi

Chemin des Outaouais, chemin des Sanctuaires, chemin des Navigateurs, Notre-Dame Kapatakan, Terre et Mer, Gaspésie-Les-Îles, Beauvoir-Beaupré... Le Québec compte plusieurs routes de pèlerinage inspirées de Compostelle. Parfois surprenant, souvent magnifique, toujours accueillant, chaque itinéraire a sa logistique, sa personnalité. *Ultra!*

HÉLÈNE CLÉMENT
à Pont-Rouge

Aujourd'hui, pas de cliquetis du bourdon battant le pavé sur le rang Terrebonne à Pont-Rouge. Devant la croix du chemin du Grand-Capsa, là où les lollards déposent leurs intentions, le banc du pèlerin est vide. Les derniers marcheurs, partis le 22 juin au matin de l'oratoire Saint-Joseph à Montréal, sont à un jour de marche de la cathédrale de Sainte-Anne-de-Beaupré, le terminus de cette route de 375 kilomètres répartie en dix-huit escales depuis Montréal.

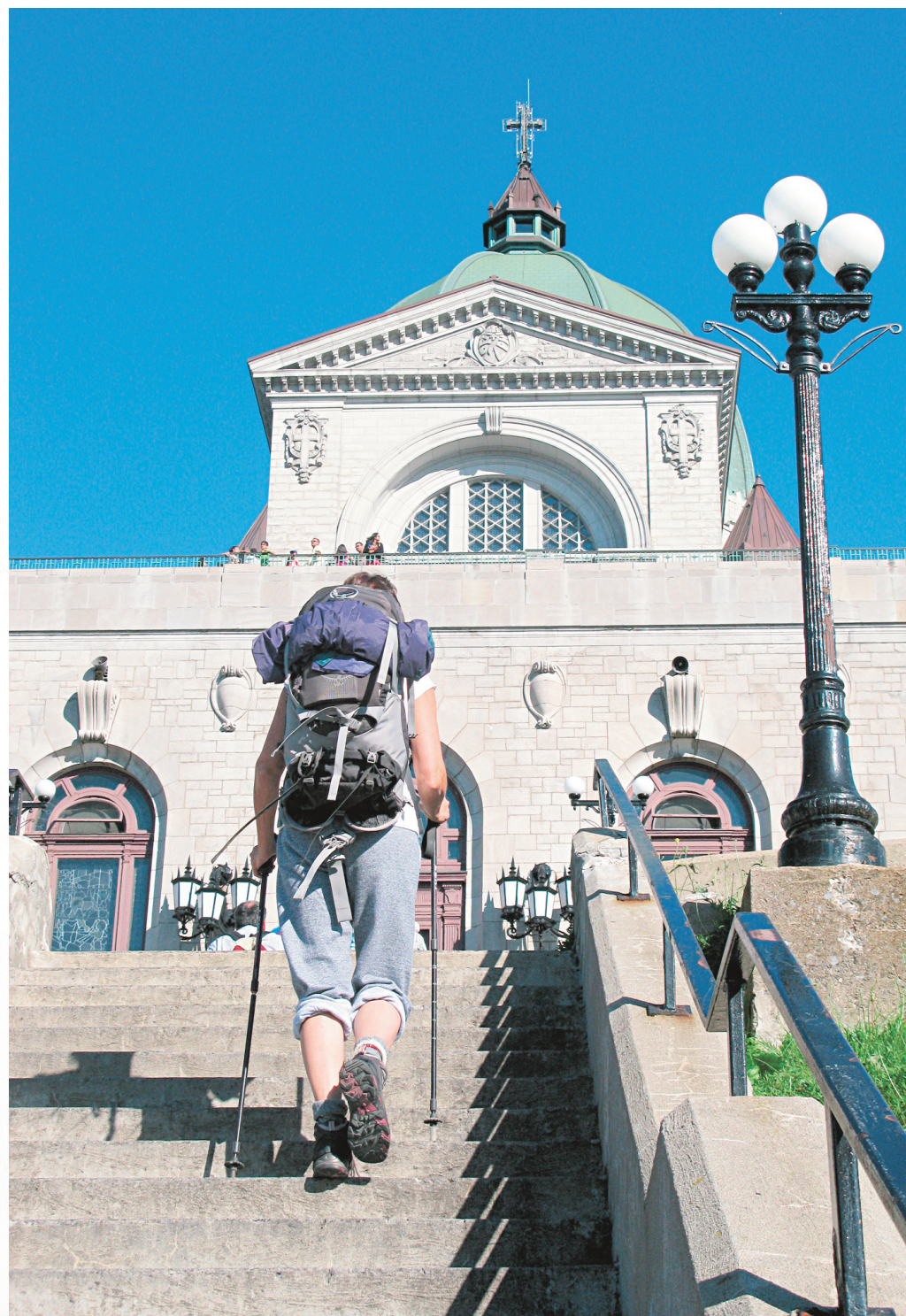
Depuis sa création en 1998, quelque 1000 personnes ont marché le chemin des Sanctuaires, de Montréal à Sainte-Anne-de-Beaupré, via Longueuil, Varennes, Verchères, Saint-Ours, Massueville, Saint-François-du-Lac, Baie-du-Febvre, Nicolet, Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Alban, Cap-Santé, Pont-Rouge, Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec, Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Beauport. Et presque autant sur les autres chemins.

Deux classiques

Dix-huit étapes pour le chemin des Sanctuaires (375 km), douze pour celui des Outaouais (230 km) et vingt et une pour celui des Navigateurs (400 km). Une étape, une journée de marche. Les départs s'effectuent d'ordinaire en juin, durant un mois seulement, pour éviter une trop longue saison et une surcharge de travail aux bénévoles qui accueillent à chaque étape. De quatre à six marcheurs prennent le départ chaque jour. Pas plus, en raison de la faible capacité d'accueil.

On marche sur tous les genres de terrain — rues, rangs, pistes cyclables, voies rapides, ponts, trottoirs, en milieu urbain, en campagne, le long du fleuve... On dort dans des salles paroissiales, des centres communautaires, des presbytères, des familles, des congrégations religieuses...

A la différence du chemin de Compos-



L'oratoire Saint-Joseph, point de départ du chemin des Sanctuaires et point d'arrivée du chemin des Outaouais.

telle, où le pèlerin prend la route quand il le veut et dort là où il y a de la place, sur les chemins de pèlerinage au Québec, les lieux d'hébergement sont déterminés à l'avance. Aussi, le marcheur s'engage à confirmer

son arrivée au lieu d'accueil et à respecter les étapes prévues à partir de la date de départ confirmée. Mais, à l'inverse de Compostelle, il n'a pas l'angoisse de l'étape du soir: y aura-t-il de la place en gîte?

«Les randonneurs ont en main le guide du pèlerin, pour suivre l'itinéraire et obtenir des informations, tels le kilométrage, les haltes, l'hébergement, les restaurants», précise Bruno Leclerc, responsable de l'accueil dans Pont-Rouge, quatorzième étape du doyen des chemins.

L'homme au regard vif de 87 ans, ex-mesureur de bois pour la compagnie Building Products, accueille dans sa ville natale les pèlerins depuis une quinzaine d'années. Et à l'instar de tous les bénévoles sur les autres routes, M. Leclerc est cordial et à l'écoute des marcheurs.

«Certains arrivent avec des sacs à dos de 40 livres. Ils trouvent la fin de la journée dure. Dans ce temps-là, je vais les chercher en auto au motel Bon-Air pour leur éviter de marcher le dernier kilomètre.»

Une fois ceux-ci installés au 69, rue Notre-Dame, dans un appartement au-dessus d'un garage municipal équipé d'une cuisine, d'une salle de bains, d'une laveuse, d'une sècheuse, et que le sceau attestant le passage à l'étape de Pont-Rouge a été apposé dans le carnet de route de chacun, M. Leclerc invite les marcheurs à prendre place dans sa fourgonnette pour un tour de ville savoureux et coloré.

De la grande visite

«Nous sommes embryonnaires si l'on se compare à Compostelle, mais les bénévoles travaillent avec cœur et veulent que les gens se sentent bien. Pour nous, gens de la campagne, les pèlerins, c'est de la grande visite», explique Hélène Rainville, responsable de l'accueil et de l'hébergement à Saint-Ours, quatrième étape du chemin des Sanctuaires, 25 km depuis Verchères.

M^{me} Rainville accueille aussi les marcheurs depuis 15 ans. S'ils tardent, elle s'inquiète, elle les bichonne et les écoute. «Il y a des croyants comme des athées, des chefs d'entreprise, des recteurs d'université, des alcooliques anonymes. Tous ont une richesse intérieure intense. L'un des rôles importants des bénévoles qui donnent l'hospitalité est d'écouter.»

Des bénévoles, il y en a tout le long des chemins de pèlerinage. Il y a les responsables de gîte, mais aussi tous les gens qui, entre les étapes, offrent salle de bains pour se rafraîchir, et parler et cour où se reposer, manger, boire, se déchausser, se ressourcer, rêver ou jaser.

Faut-il que les six personnes qui prennent le départ chaque jour marchent toujours ensemble? «La question revient souvent, note Michel Blais, président du chemin des Outaouais. La réponse est non. Premièrement, parce que les gens ne marchent pas tous à la même vitesse. Puis, parce que

VOIR PAGE D 2 : PÈLERIN

La brume du matin sur
le chemin des Outaouais



MICHEL BLAIS

PLAISIRS

COMPOSTELLE

Les chemins pédestres qui relient les églises d'un bout à l'autre de la province offrent une occasion de partager un moment de foi et de culture avec une communauté.



Banc des pèlerins devant la croix du chemin de Grand-Capsa sur le chemin des Sanctuaires à Pont-Rouge.

PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

Long-courrier



LIO KIEFER

Stockholm
«Je serai à Stockholm pour trois jours. Avez-vous des suggestions d'hôtels pas trop chers, sympathiques et bien situés, près d'un métro et des autobus pour Arlanda? Aussi, outre Gamla Stan, y a-t-il d'autres incontournables à y voir?»
Jacinthe Leblanc

Gamla Stan n'est pas un moment mais un quartier, ce qu'on appelle le Vieux-Stockholm. Il y a une carte, qui se nomme Stockholm Card, qui permet l'accès gratuit à de nombreux musées et à des bateaux qui croisent cette partie de la ville. Les musées de cette ville sont très différents de ceux qu'on voit dans les pays du Sud. Entre le musée médiéval, le musée des monnaies et le cimetière en bois où est enterrée Greta Garbo, la Stockholm Card propose aussi des formes d'hébergement les plus diverses en plus de permettre l'accès gratuit aux transports en commun. Pour ceux qui adorent les musées, le parc de Djurgården est sublime. Pour des musées majeurs, il faut aller dans la petite île de Skeppsholmen. Pendant l'été, Stockholm propose ses nombreuses plages, dont Trosa est l'une des plus prisées. Crème glacée ou hors bord, vous avez le choix. On peut aussi faire de l'escalade et du vélo. Pour des hôtels: Columbus Hotel, Lord Nelson Hotel.

Le Maroc en famille

«Je pars, avec mon conjoint et mes grands enfants, trois filles de 20 à 24 ans, pour deux semaines au Maroc — Rabat plus précisément. J'aimerais bien aller à Ouarzazate afin que nous puissions faire une petite expédition dans le désert, d'une ou deux nuits maximum. J'aimerais savoir si cela est une bonne idée, Ouarzazate et le désert, et si votre référence dans votre article du 10 octobre 2011, soit Akim, le chauffeur diplômé en littérature française, ceinture noire et 4^e dan de Taekwondo, est toujours valable. Les coordonnées que vous m'avez laissées étaient le 06 11 64 54 45. Sinon, quelle est la meilleure façon de se trouver un guide pour le désert? Merci beaucoup et bonne journée!»
Elise Marsolais

Le numéro de téléphone est toujours le bon, mais je vous ajoute une adresse: Desert Tours. Il s'agit d'une agence spécialisée dans les raids, mais qui a des contacts avec les spécialistes de randonnées dans le sud du Maroc.

Ne suivez pas le guide

«Je voudrais vous narrer une mésaventure chicagoyenne. Équipée d'un guide Frommer's sur Chicago (éd. 2013), j'ai priorisé pour des raisons professionnelles la visite de l'Historic Pullman Foundation, en dépit de la brièveté de mon séjour. M'y rendre ne fut pas de tout repos; j'ai dû m'y prendre à deux fois car le train ne s'arrête que sur demande à la 111th Street. Enfin, j'y suis; je tourne autour des vestiges clôturés, il n'y a plus de Musée Pullman, manifestement depuis belle lurette. Je cherche en vain un taxi et me fais happer (heureusement) par une policière qui me dit que je suis en danger, seule Blanche dans cette banlieue noire ghettoisée et sinistrée, que je ne devrais pas être là, que le retour en train est également dangereux... et qu'il n'y a pas de taxi par là (nous sommes très loin de Downtown Chicago, en effet). J'abrege ma mésaventure, puisque j'ai trouvé une bonne samaritaine. Mais comment se fait-il qu'un guide touristique de cette réputation ne fasse pas de vérification annuelle? J'ai écrit aux éditeurs du guide il y a près d'un mois et je n'ai pas reçu de réponse. Je suis âgée de 65 ans et n'aurais pas été en mesure de répondre à une agression. Peut-on se fier aux guides touristiques?»
Mona-Josée Gagnon, Montréal

Acun des guides que nous connaissons ne fait une vérification annuelle. Le Lonely

Planet et le RoughGuide le font tous les deux ans, et c'est tous les trois ans pour le Routard, Ulysse et le Frommers. En ce qui concerne Petit Futé, c'est quand ils le peuvent. Un guide coûte cher à produire et, dès qu'il est écrit, il s'avère souvent dépassé dans les détails. L'autobus ne s'arrête plus au même arrêt. Les chambres d'un hôtel noté ont été refaites ou encore la fameuse guide de Rome tant recommandée est morte. Le marché des guides sur papier s'essouffle au profit du guide sur le Net. Il reste que le guide traditionnel propose différentes avenues pour tracer son itinéraire.

Mise au point

«J'aimerais apporter quelques bémols à votre texte sur la Croatie et la Bosnie (publié le 13 juillet 2013) puisque je l'ai trouvée mornie et pédant tout à la fois. J'arrive d'un voyage de neuf semaines en ex-Yougoslavie et j'ai adoré mon expérience. Partout où je suis allée: Ljubljana, Bled, Piran, Zagreb, Zadar, Split, Mostar, Sarajevo et Belgrade, je me suis toujours sentie en sécurité. Et même lorsque je rentrais à 4 h du matin, la sortie des bars se fait sans heurts. Le train et le bus sont géniaux pour se déplacer et sont drôlement plus abordables qu'ici. Et ça évite de tomber sur des flics véreux, parce que, c'est bien connu, la corruption est partout en Europe de l'Est. Je trouve votre commentaire déplacé, chauvin et tellement empreint de préjugés! La Croatie, aussi belle soit-elle, est un attrape-touristes. Mostar n'est pas une ville tristounette, elle témoigne de son histoire, ma foi, plus que marquante. Et que dire de ses habitants trop souriants. À croire que vous ne voyagez que pour les paysages et l'architecture. Voyager, c'est aller à la rencontre des autres pour comprendre une ville, un pays; il faut côtoyer ses habitants. De même pour Sarajevo, où j'ai passé dix jours de découvertes et de pur bonheur! Vous devriez encourager les gens à voyager autrement, à aller voir autre chose que Vienne et Prague et Paris et Madrid.»

Louisiane LeBlanc, lectrice fidèle même si à l'occasion vous me laissez sur ma faim.

Je respecte votre opinion, mais je dois vous signaler que je dois composer avec les données des lecteurs, lesquels n'ont souvent pas beaucoup de jours pour visiter une région. Bien qu'il y ait beaucoup de choses intéressantes à voir de Mostar à Sarajevo, le lecteur de la lettre dont vous parlez n'aurait pas eu assez de temps pour en profiter.

La Croatie n'est peut-être pas un attrape-touristes, mais c'est une terre pour touristes. J'aurais pu inviter le lecteur à aller manger des huîtres à Ston et à aller voir les plus belles filles du pays danser le dimanche à Cilippi. Ou à aller s'asseoir des heures sur l'orgue maritime de Zadar ou parler aux oiseaux de Neretva, la plage de Cavtat. Si je mentionne Berlin, Vienne Paris ou Madrid, c'est parce que ça correspond aux demandes de nos lecteurs. Imaginez qu'on me pointe Paris et que je parle de mes beaux moments passés à Combovillaux, dans l'Ardeche la plus profonde. J'ai presque 200 lettres qui attendent une réponse, il me faut aller au plus court.

À lire, à voir, à entendre

Lonely Planet possède une nouvelle collection de miniguides intitulés «En quelques jours» qui tiennent bien dans la poche. Bruxelles et Bruges, Sydney, Istanbul, Marseille, Lyon, Amsterdam et Shanghai font partie des destinations visées. En plus de donner l'essentiel à voir pour chaque étape, le guide offre une carte de la ville.

Dans le même format avec des textes du même acabit, Ulysse publie *Escapes à Toronto, à Boston, à Los Angeles, à Las Vegas*.

Vos suggestions, bonnes adresses, découvertes, souvenirs de voyage:

lkiefer@ledevoir.com. Mon blogue: ledevoir.com/liokiefer.

Les liens vers les sites mentionnés dans cette chronique sont cliquables sur la version en ligne du Long-Courrier sur LeDevoir.com.

EN VRAC

Chemin des Sanctuaires, de Montréal à Sainte-Anne-de-Beaupré: 375 km, 18 jours; chemindessanctuaires.org/

Chemin des Outaouais, d'Ottawa à Montréal: 230 kilomètres, 12 jours; chemindesoutaouais.org

Chemin des Navigateurs, de Pointe-au-Père, dans le Bas-Saint-Laurent, à Sainte-Anne-de-Beaupré: plus de 400 kilomètres, 21 jours; chemindesnavigateurs.org

Le pèlerinage annuel **Terre et Mer Gaspésie-Les-Îles** en sera à sa 9^e édition en 2014, mais aussi le sentier Terre et Mer Gaspésie-Les-Îles (de juin à octobre), une randonnée de 164 km en 10 jours, de Cap-Chat jusqu'à Gaspé. On peut se procurer le *Guide du pèlerin*, qui répertorie tout le patrimoine religieux significatif du territoire de la Gaspésie et des îles de la Madeleine, c'est-à-dire le diocèse de Gaspé. En plus de fournir les itinéraires détaillés en points de repère et distances à parcourir, en autonomie, dans un pèlerinage de ressourcement, l'ouvrage offre une documentation très intéressante sur la centaine de lieux de culte.

elitenet.ca/eveche/?page_id=528

Le sentier Notre-Dame Kapatakan (de juin à octobre) part de Notre-Dame-du-Saguenay de Rivière-Éternité jusqu'à l'Ermitage Saint-Antoine de Lac-Bouchette: 215 kilomètres en 12 jours; sentiernotredamekapatakan.org

Le sentier de Beauvoir à Beauport, du 31 août au 14 septembre prochain; sites.google.com/site/le-compostellequebecois/accueil/rive-nord

Du Québec à Compostelle (l'association québécoise des pèlerins et amis du chemin de Saint-Jacques), pour qui désire des renseignements dans le but de préparer son voyage sur le chemin de Compostelle et connaître le programme d'entraînement de chacune des régions du Québec; duquebecacompostelle.org

Lire l'article «Marcher au cœur de soi» de Nathalie Schneider, rédactrice en chef du magazine *Géo Plein Air*. Elle raconte son expérience sur le chemin des Outaouais; geopleinair.com/pleinair/Marcher-au-coeur-de-soi-entre-Ottawa-et-Montreal

PÈLERIN

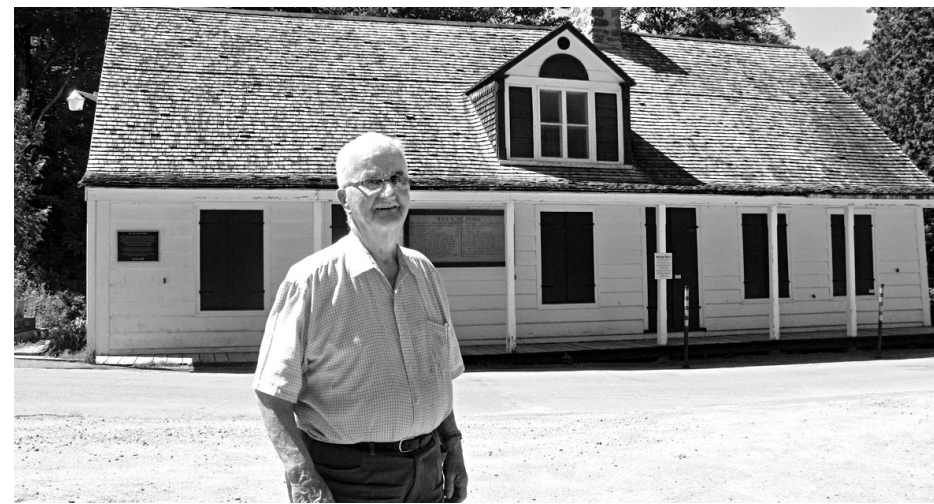
SUITE DE LA PAGE D 1

certaines personnes préfèrent partir tôt le matin afin d'éviter le soleil chauffant de l'après-midi. Et finalement, parce que certains pèlerins préfèrent randonner seuls, plusieurs heures par jour, qu'à marcher en compagnie d'autres personnes à l'occasion. Les gens savent qu'ils vont tous se retrouver au même lieu d'hébergement en fin de journée.»

Chaque année, les départs du chemin des Outaouais se font du 25 mai au 18 juin inclusivement. En tout, 25 jours de départ à raison de six personnes maximum par jour. «Les inscriptions commencent le 15 janvier à minuit, précise Michel Blais. Cette année, nous avons affiché complet au bout de quatre semaines! Ce sont des gens de toutes les régions du Québec qui nous appellent et s'inscrivent. Et aussi des États-Unis et de l'Europe.»

Pratiquer sa foi autrement

Mais d'où vient l'engouement pour ces chemins pieux à l'heure où la pratique catholique tousote dans la Belle Province? D'une poignée de pèlerins



Bruno Leclerc, responsable de l'accueil à Pont-Rouge, devant la Maison Déry.

Collaboratrice
Le Devoir

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE-APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS :

Forfaits d'été en Côte-du-Sud: croisières dans l'archipel de l'Isle-aux-Grues, théâtre d'été de la Roche à Veillon, golf Trois-Saumons, passeport muséal. Sur place: massothérapie, sentiers. L'Auberge des Glacis est située à 1h de Québec!

www.aubergedesglacis.com

1 877 245-2247

EUROPE À LOUER

WWW.LOCAPPART.COM

Location d'appartements et de maisons à Paris et en Italie (Rome, Venise, Florence, etc.). Minimum 3 nuits, accueil par un correspondant local. Formule tout inclus, très bon rapport qualité-prix. Alternative idéale à l'hôtellerie-restauration.

locappart@eurocariff.com

514 904-2299 / 1 866 975-2299

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Un rendez-vous romantique au bord du fleuve St-Laurent à St-François, I.O. Site unique, calme et romantique. Forfaits court ou long séjours disponibles.

www.aubergechaumonot.com

418 829-2735 1-800-520-2735

LAURENTIDES



HÔTEL SPA WATEL - STE-AGATHE ****

Situé à Ste-Agathe entre St-Sauveur et Mont-Tremblant 31 chambres, toutes face au Lac des Sables, plusieurs terrasses. NOUVEAU: 5 spas extérieurs individuels. Chambres classiques, supérieures et suites climatisées. Salle à manger réputée. Gratuit: avec hébergement accès à nos piscines int/ext. chauffées, bain vapeur, sauna sec, 8 spas ouverts de 09hrs.30 à 22hrs.30, plage et Wi-fi. Massothérapie et soins corporels sur place. Voisin immédiat du théâtre le patriote. Consultez nos forfaits ainsi que notre vidéo 360° au:

www.hotelspawatel.com

1 800 363-6478

FLORIDE, U.S.A.

RICHARD'S MOTEL - HOLLYWOOD

Très propre. Prix très compétitif. Condo, app., chambre, studio. Plusieurs endroits, aussi à Hollywood Beach, CAA.

www.richardsmotel.com

1-800-724-4431 (8h-16h)

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus: Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du "trolleybus", piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeu, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com

1 800 697-8566

NEW-HAMPSHIRE, U.S.A.

BRIARCLIFF MOTEL, NORTH CONWAY



Location idéale - à pied du village, restos, gare, magasins (Settler's Green à 1.5 mille). Très propre et abordable. Non-fum, pas d'animaux, a/c, cable, petit réfrigérateur. Proprio sur place. Très belle pisc. ext. chauffée. Certaines chambres ont une vue sur les montagnes. Wi-Fi et coupons pour mag. outfit. AAA. *Tarifs* Sem.: juin 69\$-129\$, juillet 89\$-149\$, août 99\$-169\$ et sept. 59\$-129\$. W/end.: 10\$ extra. Vue montagnes 10\$ extra.

www.briarcliffmotel.com

1 800 338-4291

NEW-JERSEY, U.S.A.

DIAMOND CREST MOTEL, WILDWOOD, 7011 AVE ATLANTIC



De l'autre côté de la rue sur la plage, 2 pièces avec kitchenette, sundeck, piscine olympique/section enfant, BBQ, femmes de chambre, location de bicyclette près de la promenade en bois, et du terrain de jeu pour enfants sur la plage. Demandez nos spéciaux de juillet. 18-23 août: Chambres type A ou B: 825\$+tx - 5 nuits, 1155\$+tx - 7 nuits. 25-30 août: 5 nuits: 495\$+tx chambre type A (suite), 550\$+tx, chambre type B: suite équipée.

www.diamondcrestmotel.com

1 609 522-1700

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE

VAL NOTRE-DAME — MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. Visitez notre église. 220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Mattha.

abbayevalnotredame.com

1 877-960-2891

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou debilly@ledevoir.com

PLAISIRS

LES ÎLES

Le Sentier de la Confédération, un sentier cyclable aménagé sur le tracé du chemin de fer abandonné en 1989, traverse la province d'un bout à l'autre. La piste de poussière de pierre passe au creux de l'île: il faut donc troquer le bord de mer pour les arbres, et les mûriers, qui encadrent le sentier.

Atterrir aux îles de la Madeleine... à vélo

Initiation au cyclotourisme sur les côtes du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard

Pour qui veut s'initier au cyclotourisme, les côtes du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard sont à considérer. Les routes sans trop de dénivellé sont accessibles à tous et la mer n'est jamais bien loin s'il fait chaud. Récit d'une lune de miel de Moncton à Cap-aux-Meules.

MÉLISSA GUILLEMETTE

Ce sont les îles de la Madeleine qui nous attirent. Pour s'y rendre, trois options s'offraient à nous: le bateau, l'avion ou un *road trip* d'une bonne douzaine d'heures, sans compter le traversier entre l'Île-du-Prince-Édouard et Cap-aux-Meules. Le hic, c'est que la croisière au départ de Montréal, c'est peu flexible, que l'avion, ce n'est pas donné pour une si courte distance et que la route en auto m'ennuie à en dormir (danger!). Je ne sais plus si c'est lui ou moi qui a lancé l'idée, mais elle n'avait rien de saugrenu: pourquoi ne pas y aller à vélo?

En partie, du moins: le train a fait le reste.

Le point de départ: une gare VIA Rail, dans notre cas celle de Charny, où l'on a embarqué nos vélos, une petite tente et quatre sacoches. Direction Moncton, où le train de nuit allait nous déposer, pour que commence le voyage à vélo.

Une fois arrivés, il y a une trentaine de kilomètres à pédaler avant d'arriver à Shediac. Après un arrêt obligé pour une photo avec le plus gros homard du monde — une sculpture de 90 tonnes —, on met de côté nos montures à Parlee Beach, parce qu'«y fait chaud, faut baisser l'chauffage du soleil qui rôtit nos peaux», comme le chante la Néo-Brunswickoise d'origine Lisa LeBlanc.

Une saucette, un pique-nique, une pause lecture, une sieste pourquoi pas, c'est les vacances et il faut bien trouver un juste équilibre entre efforts et *farmiente*, surtout après un train de nuit. Si le cours nous en dit, on peut reprendre la monture pour explorer la côte ou encore dormir en ville.

Pittoresque Île-du-Prince-Édouard

La route en direction du pont de la Confédération a un

fort pouvoir d'attraction, avec les nombreuses plages croisées sur la route du littoral. La traversée des 13 kilomètres du pont de la Confédération se fait à bord d'une navette pour les cyclistes et les piétons.

Arrivés à l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons choisi de longer la côte vers l'est, en passant par Victoria, pittoresque village où une dizaine de voiliers et embarcations sistent dans un champ près du quai. C'est inspirant, alors, dans les eaux rouges du parc Argyle

L'Île-du-Prince-Édouard a été la première province en 2000 à relier les 274 kilomètres de sa portion du Sentier transcanadien

Shore, on en profite pour faire trempette, avant de s'élancer vers le site historique de Port-La-Joye-Fort-Armherst. C'est à cet endroit qu'était située l'ancienne capitale de l'île lorsqu'elle était française et portait le nom de Saint-Jean, avant que les Britanniques ne deviennent maîtres des lieux et déportent les Acadiens en 1758.

Un arrêt par Charlottetown s'impose pour admirer les magnifiques demeures du quartier historique, prendre une pause au parc Victoria et, surtout, se désaltérer à la microbrasserie Gahan House. Au sympathique restaurant Sims Corner, notre serveuse s'amuse à nous faire comparer le goût des huitres de différentes régions de l'île: tiens, certaines ont un petit goût plus salé alors qu'une autre est sucrée.

Avant de reprendre la route le lendemain matin, on s'arrête au café Young Folk and The Kettle Black prendre un *latte* avant de passer à la bouillotte noire, transformée en caisse enregistreuse.

En quittant la capitale, on s'embarque sur le Sentier de la Confédération, un sentier cyclable aménagé sur le tracé du chemin de fer abandonné en 1989, qui traverse la province d'un bout à l'autre. La piste de poussière de pierre passe au creux de l'île: il faut donc troquer le bord de mer pour les arbres, et les



La route sur la côte du Nouveau-Brunswick permet de découvrir plusieurs paysages.

PHOTOS MÉLISSA GUILLEMETTE



Le quartier historique de Charlottetown est rempli de magnifiques demeures et de petits commerces sympathiques.

mûriers, qui encadrent le sentier. (Pour l'anecdote, l'office de tourisme nous informe que l'Île-du-Prince-Édouard a été la première province en 2000 à relier les 274 kilomètres de sa portion du Sentier transcanadien, sentier récréatif le plus long du monde qui reliera tout le territoire canadien.)

Arrivés à St. Peter's Bay, où l'on peut facilement se loger, un petit détour de dix kilomè-

tres nous mène au parc national Greenwich, site surréaliste où d'immenses dunes façonnées par les vents sont recouvertes de végétation côté terre et dénudées côté mer.

Maîtres des nœuds à l'entrée des Îles

À Souris, c'est l'entrée dans le ventre du mastodonte qui nous portera jusqu'aux îles de la Madeleine. Le traversier du CTMA accueille les vélos; il

fallait d'ailleurs voir ce marin, expert dans l'art des nœuds, attacher nos bécanes. En attendant d'arriver sur le rivage, on passe le temps en écoutant un groupe de musique madelinot ou on prend l'air sur le pont pour voir si la pêche est fructueuse pour les fous de Bassan.

Cinq heures plus tard, au coucher du soleil, l'île d'Entrée apparaît, avec ses bosses trop parfaites pour qu'on y croie au premier coup d'œil. Il n'y a qu'un petit tronçon à rouler après le débarquement à Cap-aux-Meules pour atteindre le petit chalet qui nous attend, au sommet d'un promontoire donnant sur le Corps-Mort, ce grand rocher qui ressemble à un homme allongé.

Une fois les vacances dans l'archipel tirant à leur fin, de retour à Souris, il suffit d'improviser un trajet de retour. Même l'autoroute transcanadienne accueille les cyclistes; alors, si vous ne souhaitez pas reprendre le même chemin, choisissez n'importe quelle route secondaire sur la carte routière!

La boucle a été bouclée à Moncton, devant une bière

bien méritée dans un pub de la rue Main. Et on a médité longuement sur cette expression ultraclichée qui dit que la route vaut autant que la destination.

Collaboration spéciale
Le Devoir

EN VRAC

L'aller-retour entre Moncton et Souris, avec plusieurs détours, donne un trajet équivalent à près de 550 kilomètres.

Le nombre de jours pour rejoindre Souris depuis Moncton dépend du cycliste. Choisissez les campings ou les hébergements où vous logerez selon la distance que vous souhaitez parcourir.

Monter son propre vélo à bord d'un train coûte 25\$ par trajet. La navette sur le pont de la Confédération coûte 8,25\$ aller-retour. Et des frais de 11,75\$ sont facturés pour les bicyclettes à bord du traversier du CTMA par trajet, en plus du tarif par personne.

L'ÎLE DU HAVRE-AUBERT

Une immersion dans la culture madelinienne et acadienne par le conte

CLAUDE MORIN

À cinq kilomètres de l'église de Bassin dans l'île du Havre-Aubert, un intarissable conteur anime avec une verve savoureuse son «site d'autrefois», dédié à l'histoire de l'archipel madelinot. Lauréat régional de l'attraction touristique en 2000, en 2007 et en 2011, Claude F. Bourgeois raconte avec humour, décrit avec justesse et chante avec sa guitare la vie des Madelinots.

Artiste chevronné, il a lui-même construit les bâtiments d'époque et les diverses représentations miniatures aménagées à proximité de son amphithéâtre, où il donne jusqu'à sept représentations quotidiennes lors des périodes d'achalandage touristique. À partir de sa propre expérience de naufrage, le conteur fait le récit de l'histoire de la pêche

aux îles de la Madeleine en ayant soin d'expliquer avec intelligence les tenants et aboutissants de la pêche au homard. En cours de propos, il explique à son auditoire comment fabriquer une amorce de filet de pêche et décrit divers aspects de la vie dans l'archipel au rythme des saisons.

Des différences notables dans le vocabulaire et l'intonation subsistent, selon le lieu d'origine du Madelinot

Il aborde avec psychologie et sagesse divers sujets comme la politique, l'environnement, l'économie de même que les aléas de la vie quotidienne. Le propos est nuancé par les couleurs de l'Acadie, les vents de la mer et les odeurs du continent. Il esquisse également, avec un

sourire en coin, le portrait des accents madelinots. Des différences notables dans le vocabulaire et l'intonation subsistent, encore aujourd'hui, selon le lieu d'origine du Madelinot entre les îles du Cap-aux-Meules, du Havre aux Maisons, de la Pointe-aux-Loups, de la Grande-Entrée ou du Havre-Aubert.

Les bâtiments reconstituent la vie aux îles à l'époque de la ferme d'autosubsistance, où la pêche et l'agriculture représentaient l'essentiel du quotidien. La maison familiale, le hangar, l'atelier, la baraque à foin, le poulailler et la porcherie ont été reconstruits en respectant les aspects originaux et les caractéristiques propres à l'agriculture typique des îles. Ainsi, la porcherie était aménagée à partir

d'une ancienne barque de pêche coupée en deux et couchée à l'envers, le tout entouré d'un enclos, afin de procurer un abri pour les animaux. La baraque à foin, aujourd'hui presque disparue du paysage de l'archipel, y retrouve l'utilité singulière d'antan. L'univers du raconteur et du site d'autrefois est aussi composé d'une impressionnante quantité de maquettes représentant les diverses formes de la pêche pratiquée autour de l'archipel. La minutie et l'exactitude des reproductions miniatures valent le détour. Mais avant tout, ce sont la générosité et la qualité du discours du raconteur Claude à François qui distinguent ce lieu touristique de l'archipel madelinot.

Collaboration spéciale
Le Devoir



CLAUDE MORIN

La baraque à foin des îles de la Madeleine représente toujours l'élément caractéristique du patrimoine de l'agriculture de subsistance dans l'archipel.

PLAISIRS

MIEUX-ÊTRE

Yoga party

La retraite de yoga pas comme les autres du festival Wanderlust

Le festival Wanderlust s'arrête (enfin) au Québec en août. Au programme: āsanas, méditations, musique, DJ. Et sont attendues beaucoup de filles. Oui messieurs. Beaucoup de filles.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

français ou seront bilingues.

Il y a une réelle demande pour ce type de festival exclusif, ancré dans des zones périphériques où les festivaliers n'ont qu'à piquer leur tente aux alentours et à attraper au vol les activités d'une programmation dense, souvent musicale.

Le festival Wanderlust, qui a ses antennes dans sept villes américaines et une au Chili, est tout ça, avec une génétique à haute teneur en mieux-être. Ça commence au lever du soleil avec des ateliers de yoga sur le lac; ça se poursuit avec des randonnées méditatives et des variations d'āsana tout le long de la journée. En soirée, c'est la fête, avec Bears of Legend, Bobby Bazini et d'autres artistes aux commandes dans la station de Tremblant.

En somme, le Wanderlust est une sorte de retraite de yoga qui aurait copiné avec Coachella, sauf que ses têtes d'affiche sont des sommités du yoga. Oui, il y a de l'alcool; oui, il y a un after. Et, oui, il y a un cours de respiration à 8 h du matin sur le lac.

La programmation de cette première édition québécoise du festival sera plus petite que ses consœurs, avertit le cofondateur Jeff Kresno, qui l'appelle son «mini-Wanderlust». Plus abordable que les autres destinations du festival, celle-ci sera d'abord l'occasion pour les organisateurs de prendre le pouls de la communauté et de saisir l'esprit de Tremblant. «Avec l'ouverture cette année du centre de yoga Wanderlust à Montréal [près du Mile-End], c'était une extension logique de la marque et l'occasion de retrouver et de réunir la communauté québécoise.» La programmation devant aussi refléter les particularités locales, le festival a recruté par le bouche à oreille les professeurs de yoga vedettes d'ici (Lyne Saint-Roch est du nombre). Bien qu'il n'y ait pas de spectacle en français, plusieurs ateliers se tiendront en

Comment l'événement de Tremblant va se distinguer de celui du Vermont, de Whistler et de la Californie — la mecca de l'art de vivre a été la première à accueillir le Wanderlust en 2009? L'Américain Jeff Kresno se laisse un peu de temps pour le trouver. «Tremblant a une aura très européenne, et je crois que ça donnera une touche d'exotisme à l'expérience. On verra au fil des années. Par exemple, après trois ans de festival au Vermont, on a décidé de créer, en marge de la programmation habituelle, un gros marché rassemblant les petits fromagers et producteurs du coin, lorsqu'on a constaté toute l'importance que la bouffe locale a pour cette population.»

Avec 85% de participantes, des jeunes femmes actives, fortes et épanouies, le Wanderlust a des airs d'escapade entre chums de filles. Et les hommes, eux? «C'est intimidant de faire du yoga dans un studio rempli de filles très souples! s'exclame Kresno. Les hommes sont bons dans les sports, mais pas naturellement dans le yoga.» Pour cette raison, il a développé dans ses festivals des ateliers au masculin, allant du «Yoga for Dudes» aux randonnées de vélos. «Une fois dans leur quarantaine, les hommes qui ont été des athlètes toute leur vie commencent à se blesser et réalisent qu'ils ne peuvent plus être aussi performants que dans la vingtaine au hockey, au tennis. Le yoga leur donne le coup de pouce qui les aide à retrouver leur souplesse d'avant.» Ultime bénéfice, un non-dit facile à lire entre les lignes: le yoga peut même les aider à faire des rencontres, mille fois plus intéressantes qu'en discothèque. Party!

Le Devoir

Festival Wanderlust Tremblant, du 23 au 25 août. tremblant.wanderlustfestival.com



MARIA GOTAY

Une vaste majorité de filles s'est approprié le festival, ouvert à tous.

MODE

Le festival Mode & Design deviendra une vitrine du design québécois jusque dans son enveloppe. Son mariage avec le Conseil de l'industrie forestière du Québec mettra en valeur le bois, symbole de notre patrimoine.



AGNIESZKA STALKOPER

La 13^e édition du Festival Mode & Design envahira l'avenue McGill du 31 juillet au 3 août prochain.

Le FMD a le cœur à la fête



JEAN-CLAUDE POITRAS

Le Festival Mode & Design (FMD) a le vent dans les voiles et le cœur à la fête. Cet événement festif de l'été a revêtu ses plus beaux atours pour sa 13^e édition et promet de nous en mettre plein la vue du 31 juillet au 3 août prochain en envahissant l'avenue McGill, en plein centre-ville de Montréal. Le président et invité d'honneur de cette année y est sûrement pour beaucoup, car il s'agit du célébrissime Jean-Charles de Castelbajac, le créateur et artiste multidisciplinaire français qui a toujours fait reculer les frontières du design hors des sentiers battus. Les festivaliers de tous les horizons sont invités à s'approprier le festival, qui leur propose une programmation riche, diversifiée et éclatée avec une foule d'événements mode à ne pas manquer, dont le «Highlight» sur la Semaine Mode Montréal automne-hiver 2013, présenté par une vingtaine de personnalités québécoises, et le «Vintage Love», un défilé pour souligner les vingt ans du Chaïnon.

La musique sera omniprésente et à l'honneur avec des personnalités québécoises accrues au design qui performeront à titre de DJ lors des «Apéros fashion musique» et des soirées «Rock N'Culture», parmi tant d'autres. Des expériences design, shopping



ROMAIN LE CAM

Le créateur et artiste multidisciplinaire français Jean-Charles de Castelbajac est le président et invité d'honneur du Festival Mode & Design cette année. Ci-dessous, l'un de ses croquis.



MAISON JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

et beauté inédites promettent des moments délirants et inoubliables aux participants de toutes les générations. Les installations et les manifestations portant la griffe du créateur français semblent particulièrement provoquer un enthousiasme contagieux parmi les fashionistas de la métropole.

C'est Air France qui présentera en primeur l'éblouissante performance artistique «Fantômes» orchestrée pour la soirée d'ouverture par Jean-Charles de Castelbajac, accompagné de Mr. Nô et du V.J. Florian avec 60 mannequins en tuniques d'inspiration «Pop tribal». On risque de se bous-

culer lors de la séance de dédicace de son livre *Des anges dans la ville* à la librairie Indigo ainsi qu'à son exposition *Main gauche* qui traite de son œuvre et qui se tiendra du 31 juillet au 30 août à la Place Ville-Marie.

Il ne faudra pas rater non plus les performances d'art urbain de l'artiste, jeudi le 1^{er} août, dans l'allée centrale du complexe Les Ailes à 11 h 30, suivies par celle du Marché Bonsecours à 14 h 30. Qui l'aime le suivre! C'est l'idée de la troupe du Big Bazar de Michel Fugain, revue et corrigée façon 2013, auréolée de sa belle folie, que semble vouloir revisiter et réinventer l'équipe des créatifs de Sensation Mode, organisateurs du FMD.

Le bois habille le Festival d'une signature distincte

Ce happening de la créativité prendra également un nouveau virage en devenant une vitrine du design québécois jusque dans son enveloppe. Le mariage inusité du FMD et du Conseil de l'industrie forestière du Québec mettra en valeur le bois, symbole de notre patrimoine et objet de design aussi beau qu'écologique. Le bois habillera donc le site du festival et présentera une facture moderne, stylée et avant-gardiste, de la scène principale aux stations de parcours «Inbox Design», sans oublier la terrasse et la zone VIP, une belle façon d'afficher son identité et d'affirmer sa créativité à l'échelle internationale. Une véritable leçon de branding. Que la fête commence!

Sudoku

par Fabien Savary

	8			7		5	
			1	2	5		3
3						2	
9			4			5	2
6		1					3
	5			6			
	3				1		7
		4		9			
	2			7	4	9	1

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2436

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	9	4	2	7	3	6	1	8
6	1	3	9	8	5	4	7	2
2	8	7	6	4	1	9	5	3
3	2	9	5	1	6	8	4	7
7	5	8	4	9	2	3	6	1
1	4	6	7	3	8	5	2	9
8	3	5	1	6	7	2	9	4
4	6	1	8	2	9	7	3	5
9	7	2	3	5	4	1	8	6

2435

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CARNET DE STYLE

Eres: belle de jour, belle de nuit

Eres, la célèbre griffe française de maillots de bains et de lingerie, joue la carte de la séduction en s'invitant dans un magnifique espace, au 400, rue Laurier Ouest. C'est dans un écrin précieux levé au sein même de la très cotée boutique LYLA que se dévoilent désormais les créations stylées, intemporelles et minimalistes de cette marque mythique.

La signature Eres allait imposer son style reconnaissable entre tous, fait de modernité et d'épure, dès la présentation de sa première collection en 1968 à Paris. Depuis, l'ascension fulgurante de cette maison haut de gamme en a fait un fleuron de la mode made in France. L'équipe de création ne cesse depuis d'innover et mise sans cesse sur la recherche, l'audace et les nouveautés technologiques,

afin de proposer des collections aux lignes affinées et caressantes, dans des matières poids plume et révolutionnaires.

Eres est une ligne qui en met plein la vue en posant un regard neuf et contemporain sur les dessous féminins, où les froufrous affriolants et les coupes vamps et glam contiennent de véhiculer trop souvent les mêmes clichés.
LYLA, 400, rue Laurier Ouest
Montréal, Québec
www.lyla.ca

Deux musées tirés à quatre épingles

Plus de 30 ans après sa mort, le musée McCord relate avec faste le parcours d'exception de la princesse Grace avec l'exposition *De Philadelphie à Monaco, Grace Kelly Au-delà de l'icône*, qui se poursuit jusqu'au 6 octobre. C'est à un rendez-vous avec la femme, l'amie, l'épouse et la mère que nous sommes conviés. Tous les visages de cette icône de la mode sont ainsi décryptés à travers une multitude de tailleurs, de

robes, de chapeaux, d'accessoires, de documents d'archives et d'extraits de ses films afin de continuer à célébrer cette figure mythique du style et de l'élégance. Ce voyage dans le temps fascinant est parsemé de souvenirs nostalgiques et retrouvés d'une époque où la classe, la sophistication et la beauté étaient toujours de mise.

L'autre exposition incontournable sur la mode défile jusqu'à l'automne dans les nouveaux locaux du Musée du costume et du textile du Québec (MCTQ) au Marché Bonsecours. Avec l'exposition *Tapis rouge: la mode au musée*, la tradition vit en parfaite harmonie avec la modernité en dévoilant les vêtements du soir de grands couturiers européens d'hier, qui côtoient audacieusement les créations contemporaines de huit de nos meilleurs designers québécois d'aujourd'hui. Le passé démontre qu'il reste toujours garant de l'avenir en tissant une autre belle histoire.
www.musee-mccord.qc.ca
www.mctq.org

West Elm, l'art de vivre made in USA

Le style West Elm, après avoir fait la conquête de Brooklyn et du reste des États-Unis, débarque à Griffintown dans un espace loft hyper branché de 15 000 pieds carrés. Ce magasin reflète bien l'approche au design actuel qui sévit chez nos voisins du Sud, avec un heureux mélange de mobilier industriel et de styles BCBG où triomphe la conscientisation envers l'écologie et la récupération. Les bobos craqueront à coup sûr pour les tables rustiques, les carpettes de jute, les objets créés par des artisans du monde entier, les accessoires de table et le linge de maison de la section «Magasin général». West Elm nous propose donc une expérience à vivre et un voyage design éclectique au pays de l'oncle Sam, dépaysement assuré chez l'Américain de bonne famille.

West Elm, 995, rue Wellington, Montréal, Québec,
www.westelm.com

PLAISIRS

SAVEURS

Gérard Mathar commercialise pas moins de vingt-cinq espèces sauvages de champignons, des cerises de rivière ainsi que de nombreuses plantes sauvages potagères ou maraîchères que l'on retrouve dans son environnement, le tout dans le plus grand respect de la nature.



PHOTOS PHILIPPE MOLLÉ

Gérard Mathar, spécialiste en mycologie, et sa conjointe Catherine Jacob exploitent en Gaspésie une entreprise qui mise sur les produits du terroir et les met en valeur.

LES ARTISANS GOURMANDS DU QUÉBEC

Le vagabond de la Gaspésie gourmande



PHILIPPE MOLLÉ

Gérard Mathar fait partie des personnages trop rares que l'on découvre au hasard d'un voyage en Gaspésie. Il s'y est installé en 2005 avec femme et enfants, moutons, poules, vaches et l'ambition de vivre de ses passions.

Ce spécialiste en mycologie s'est littéralement pris d'affection pour la Gaspésie, à laquelle il témoigne une reconnaissance immuable. Originaire de la Belgique, il est devenu plus Gaspésien que les purs et durs de cette région, s'impliquant grandement dans la valorisation des produits du terroir. Non seulement il procure à une centaine de cueilleurs des revenus, mais il protège et valorise l'écosystème de la faune et de la flore gaspésiennes, en plus de s'impliquer socialement dans son village.

Une vie simple proche des gens et de la nature

Tous ceux qui connaissent ce passionné, qui vit carrément en autarcie, savent à quel point ses valeurs sont éloignées de celles basées sur l'argent. À travers le grand territoire de la Gaspésie, qu'il use à coups de godasses de cuir, il part à la recherche de persil de mer, de salicorne, de boutons de marguerite ou encore de champignons, qu'il traite et sèche dans des séchoirs chez lui ou dans le vent. Rien ne sert de courir; il faut donner au temps le temps de bien faire les choses.

Avec sa conjointe Catherine, il a fondé l'entreprise Gaspésie sauvage, qui est devenue une véritable référence, tant auprès des épiceries fines qu'auprès des restaurants qui prônent l'usage des produits du Québec. Mais il ne vend pas qu'au Québec. De partout on lui achète ses herbes et ses plantes. Ses conseils sont devenus aussi très précieux pour des gens comme Damien Girard, des Fermes biologiques de Charlevoix, pour qui Gaspésie sauvage est devenue une véritable nécessité. Ce spécialiste du bio pour les viandes charcutières et la volaille utilise les champignons sauvages de Gérard Mathar dans ses recettes de saucissons secs maison tant prisés du public.

De fait, Gérard Mathar commercialise pas moins de vingt-cinq espèces sauvages de



Gérard Mathar, ici en pleine cueillette, aime partir à la recherche de persil de mer, de salicorne, de boutons de marguerite ou encore de champignons.

champignons, des cerises de rivière ainsi que de nombreuses plantes sauvages potagères ou maraîchères que l'on retrouve dans son environnement, le tout dans le plus grand respect de la nature. Ce vagabond qui fabrique son propre fromage, son pain, qui consomme les œufs de ses poules et élève des moutons, des lapins et des oies afin de répondre aux besoins de sa famille, vit à son rythme et suivant les saisons. Il affirme avoir des besoins modestes et ne pas ambitionner de devenir riche. Célèbre, il l'est déjà avec les nombreux restaurateurs qui achètent ses champignons frais en saison, puis déshydratés durant la saison froide.

La notion du partage

Gérard Mathar a le sens du partage. Aussi, il n'hésite pas à faire du troc pour se procurer ce que sa ferme ne peut lui fournir. Tout cela nécessite néanmoins un travail de tous les instants. Comme l'affirme ce passionné, « impossible de s'absenter trop longtemps, Catherine ou moi devons toujours être présents. Il y a la traite à faire deux fois par jour. Les animaux, lorsque domestiqués, imposent aux propriétaires une responsabilité comme celle que l'on a envers les enfants ».

Lorsqu'on parle à Gérard Mathar de fierté pour le travail accompli, de la notoriété acquise en fournissant de grandes tables comme celles du Toqué ou

du Pied de cochon à Montréal, il opine du bonnet sans jamais se prendre la grosse tête.

Entre Gaspé et Percé, dans leur ferme forestière de 25 hectares, les Mathar s'en donnent à cœur joie, car la pluie vient tout juste d'arriver. « C'est bon signe pour la récolte de chanterelles de cette année,

confirme le mycologue Gérard Mathar. Pluie et chaleur sont les ingrédients idéaux pour une bonne récolte de chanterelles. Mais attention, il ne faut pas trop de chaleur. »

Comme chaque année, bien après Montréal, la Gaspésie livre ses secrets sur les nombreuses variétés de champi-

RECETTE DE LA SEMAINE

Pêches de l'Ontario à la vanille
rôties aux pistaches

Pour 4 personnes

4 pêches jaunes épluchées et sans noyau.
45 ml de beurre
45 ml de sucre de canne
125 ml de jus d'orange
45 ml de pistaches écrasées
4 boules de crème glacée

Faire fondre le beurre dans une poêle antiadhésive jusqu'à ce qu'il obtienne une couleur noisette. Ajouter le sucre et y faire revenir les pêches sur les deux faces pendant 2 minutes. Retirer les pêches et réserver. Dans la poêle, verser le jus d'orange et les pistaches, et chauffer 1 minute. Verser le tout sur les pêches, réparties dans quatre assiettes. Ajouter la crème glacée et servir

gnons dont elle dispose. En effet, tant pour les petits fruits que pour les champignons, la cueillette se fait souvent de quatre à cinq semaines plus tard dans cette région. Puis viendront les baies et les plantes sauvages, avant que l'automne n'arrive et que les séchoirs remplis fassent leur travail durant l'hiver.

Quand on le qualifie de spécialiste, Mathar répond : « Je ne fais qu'assouvir mes passions, en toute simplicité, pour le plaisir, celui qui enrichit l'âme bien avant le ventre. »

Pour découvrir la Gaspésie gourmande de Gérard Mathar : www.gaspesiesauvage.com

Philippe Mollé est conseiller en alimentation.

BIBLIOSCOPIE

PLATS DU JOUR

Bénédict Beaugé
Éditions Métailié
France, 2013, 343 pages

Cet ouvrage se divise en trois parties. Les deux premières couvrent l'histoire de la gastronomie en France tandis que la troisième se penche sur l'état actuel de l'alimentation et de la gastronomie dans le monde. On ne parle donc pas ici d'un livre de recettes, mais d'un ouvrage historique et factuel sur notre alimentation, gourmande ou pas.

Escapades

ESTIVALES

JUILLET

MOIS DE LA FAMILLE

en collaboration avec

LE MANOIR DU CASINO
GATINEAU/OUTAOUAIS — OTTAWA

*Obtenez 50\$ de Rabais

RAMADA PLAZA MANOIR DU CASINO

- Petit déjeuner buffet gratuit au Risotto, pâtes et grillades pour les enfants de moins de 12 ans et 2 parents
- 25% de rabais sur le menu « À la carte » pour les enfants de 12 à 18 ans lorsqu'ils sont accompagnés de leurs parents, et ce, en tout temps.
- Tirage d'un Xbox 360 (valeur de 400 \$) à la fin du mois de juillet 2013.
- Une nuitée à l'hôtel = 1 coupon de participation.
- * 50\$ de rabais sur la 2^{ème} nuitée au tarif du jour. Stationnement et Wi-Fi gratuits

www.ramadaplaza-gatineau.com 1 800 296-9046

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JEAN DE BILLY AU 514 985-3456 OU JDEBILLY@LEDEVOIR.COM

Les grandes

Tables

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos

estiatorio Milos

514.272.3522
5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9
www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Catherine Pelletier au 514.985.3502 ou cpelletier@ledevoir.com

PLAISIRS

Intelligentes, les plantes?



LISE
GOBEILLE

L'expression « intelligence des plantes » ainsi que celle de « neurobiologie végétale » créent beaucoup de vagues actuellement dans la communauté scientifique. Quoi qu'on en pense, il n'empêche que tout le monde s'entend pour dire que les plantes ne sont plus les objets quasi inertes que l'on croyait dans les 1990.

Inspiration de cette chronique, l'article-choc paru dans le magazine *Science & vie* de mars 2013 nous révèle les plantes sous un tout autre jour. Déjà, il y a 30 ans, on avait découvert que les plantes communiquaient à l'aide de composés organiques volatils. Au cours des dernières années, les découvertes se sont multipliées. L'exploration des capacités sensorielles et comportementales des plantes a démontré leur extrême sensibilité végétale. Selon Ian Baldwin, directeur de laboratoire de l'Institut d'écologie chimique Max-Planck en Allemagne, leur sensibilité serait comparable, voire supérieure à celle des animaux. À ce jour, plus de 700 sortes de capteurs sensoriels ont été trouvés; ceux-ci sont chimiques, mécaniques, lumineux, etc. En général, ils sont plus réceptifs que ceux de l'humain. Par exemple, les plantes perçoivent des longueurs d'onde que notre œil ne voit pas, elles réagissent à des effleurements auxquels notre doigt demeure insensible et, en particulier, elles reconnaissent des signaux chimiques que nous ne détectons aucunement. L'éthologie végétale, une autre expression controversée, étudie le comportement des plantes. Elle a dévoilé que les plantes, loin d'être inertes, modifient leurs formes et leurs compositions chimiques constamment. Selon Stefano Mancuso, professeur à l'Université de Florence, l'action des plantes passe inaperçue parce que leurs mouvements sont trop lents pour être perceptibles à l'œil nu et que leurs signaux chimiques ne se détectent pas sans instrument. Les dernières découvertes démontrent aussi que les plantes ont un comportement social, car elles rivalisent plus ou moins rudement avec leurs voisins et partagent leurs ressources selon leur degré de parenté.

Deux exemples de... comportement

Le tabac et la chenille. La chenille attire, bien malgré elle, son prédateur, ont démontré Ian Baldwin et son équipe de l'Institut Max Planck dans une étude dont les résultats ont été publiés dans le journal *Science*. En effet, pour se prémunir contre la chenille du *Manduca sexta*, un papillon nommé sphinx du tabac, la plante *Nicotiana attenuata* (ou tabac sauvage) dégage des composés chimiques volatils qui attirent le prédateur de son ravageur. En plus, après avoir ingéré des feuilles, la chenille aussi émet des composés chimiques volatils, lesquels sont encore plus efficaces que ceux dégagés par la feuille pour attirer son prédateur... une punaise qui se nomme *Geocoris*. Sans moyen de défense, les plantes?

La solidarité et le sens du partage des arbres. Deux chercheuses canadiennes sont arrivées, chacune de leur côté, à la même conclusion: les arbres collaborent entre eux. Les



DOUCET

Deux chercheuses canadiennes ont démontré que les racines des arbres se greffent les unes aux autres. Leur cambium, un tissu vivant situé à la limite du bois et de l'écorce et qui permet le transport de l'eau et des minéraux, se fusionne, favorisant ainsi les échanges d'un arbre à l'autre.

recherches d'Annie Desrochers, professeure à l'Université d'Abitibi-Témiscamingue, et d'Emilie Tarroux, doctorante, dont les résultats ont été publiés dans l'*American Journal of Botany*, ont révélé que les arbres sont reliés par leurs racines et communiquent ainsi entre eux. Elles ont démontré, en exhibant les racines d'un échantillon de la forêt abitibienne, que celles-ci se greffent les unes aux autres. Leur cambium, un tissu vivant situé à la limite du bois et de l'écorce et qui permet le transport de l'eau et des minéraux, se fusionne, favorisant ainsi les échanges d'un arbre à l'autre. L'étude s'est penchée sur les peuplements de pins gris, mais d'autres espèces ont montré le même phénomène, comme l'épinette noire et la grise, le pin blanc et le peuplier faux-tremble. Fait intéressant, des greffes entre espèces différentes n'ont jamais été observées. Finalement, les arbres, constate-t-on, ne sont pas des individus en compétition, mais des colonies partageant ressources et nutriments.

Suzanne Simard, écologue et professeure à l'Université de la Colombie-Britannique, a aussi confirmé, avec ses étudiants, que les arbres partagent leurs ressources, mais aussi que les vieux arbres s'occupent des plus jeunes. En enveloppant les branches d'un pin de l'Oregon, *Pseudotsuga menziesii*, et en y injectant du CO₂ faiblement réactif, ils ont pu suivre à la trace, à l'aide d'un compteur Geiger, des sucres qui étaient transférés d'un arbre à l'autre. Et ceux qui profitent le plus de ces échanges sont les jeunes qui poussent sous les grands arbres-mères et qui sont issus de leurs graines! Dans ce cas-ci, les mycorhizes, des champignons microscopiques présents dans le sol, ont été reconnues comme le réseau connectant les arbres et transportant les substances nutritives.

L'intelligence des plantes et la neurobiologie végétale

Ces deux expressions, intelligence des plantes et neurobiologie végétale, sont très controversées, et on comprend pourquoi. Ian Baldwin, qui préconise l'usage du terme « intelligence », précise qu'il faut le comprendre dans le sens de la capacité des plantes à percevoir leur environnement et à s'y adapter finement. Mais pour Francis Hallé, écologiste français réputé, ce mot est inopportun, car il suppose la notion de choix, alors que les plantes agissent automatiquement. Quant au mot « neurobiologie », certains chercheurs estiment que celui-ci ne devrait être employé que pour le monde animal. Mais ce n'est pas l'opinion de Frantisek Baluska, spécialiste slovaque de neurobiologie végétale. Selon celui-ci, les plantes traitent également l'information et ceci à l'aide d'un tissu cellulaire semblable aux tissus neuro-

naux. Elles sont sensibles à leur environnement avec toutes leurs surfaces et l'extrémité de la racine serait particulièrement perceptive; elle pourrait même être comparée à la tête des animaux. Les derniers mots iront à Francis Hallé: « Si le riz a deux fois plus de gènes que l'homme, cela montre bien qu'il est au fond plus complexe. » En effet, un petit grain de riz possède 50 000 gènes tandis que l'homme en possède seulement 30 000.

lgobeille@ledevoir.com

Au jardin cette semaine

Plus d'un million de personnes au Québec sont allergiques au pollen de l'herbe à poux. Donc, si on en a sur son terrain, on s'assure de l'arracher ou de la faucher.

Au potager, il est temps de récolter l'ail à tige dure. Si les tomates ou les piments ont une tache noire sous leur fruit, c'est qu'ils souffrent de pourriture apicale, qui est un problème abiotique. On peut tenter de corriger le problème à l'aide d'une vaporisation de calcium, soit 5 gr./litre de nitrate de calcium, ou essayer la recette de lessivage de Lili Michaud (dans son livre *Mon potager santé*). On verse un kilo de cendre dans un seau et on couvre le tout d'eau. On mélange et on laisse reposer pendant une nuit. Puis, on utilise cette eau pour arroser les plants.

Pour la bibliothèque

PLANTES SAUVAGES DES VILLES ET DES CHAMPS 1 ET 2
Auteur et édition Fleurbec
Réimpression 2013

Tous ceux qui ont fait de l'herborisation dans les années 1980-1990 connaissent bien ces petits volumes, qui étaient les outils de référence par excellence pour apprendre à connaître et à identifier les plantes. Comme c'est une réimpression, peu d'aspects ont changé, à part une nouvelle couverture et des photos de meilleure qualité dans plusieurs cas. Ces guides pratiques d'identification contiennent beaucoup de symboles, on s'y retrouve donc rapidement, et ils donnent énormément d'informations sur les plantes: intérêt agricole, utilisation culinaire, utilisation médicinale, etc. Le tome II aurait gagné à être réédité lui aussi, pour avoir l'aspect graphique du tome I, plus aéré et mieux organisé.



Idées de sortie

Les Jardins du Grand-Portage

Depuis déjà 34 ans, Yves Gagnon et Diane Mackay entretiennent, améliorent et transforment avec toute leur âme et leur cœur Les Jardins du Grand-Portage à Saint-Didace, dans Lanaudière. Dans cette oasis de paix et de tranquillité, on déambule doucement à travers les sentiers pour y découvrir chaque jardin. Conçus pour être autosuffisants, ils sont d'abord potagers et médicinaux, mais des plantes ornementales omniprésentes apportent une touche de gaieté et augmentent la diversité végétale. Un endroit pour se reconnecter, apprendre et découvrir. Le public est invité à venir visiter les jardins entre 10 h et 17 h jusqu'au 2 septembre. Le prix d'entrée est de 8\$ pour un adulte et c'est gratuit pour les moins de 12 ans. À noter que le dimanche les propriétaires offrent une visite commentée à 11 h. PHOTO LISE GOBEILLE



LISE GOBEILLE

Les arbres vivent en colonie, partageant ressources et nutriments.

L'AGRILE DU FRÊNE EST PASSÉ PAR ICI!

L'agrile du frêne, un insecte ravageur, peut changer le paysage de votre quartier.

Afin de ralentir la propagation de cet insecte, les branches de feuillus doivent être ramassées séparément.

Pour savoir quoi faire avec vos frênes ou pour planifier un ramassage de branches, communiquez avec le 311.
www.ville.montreal.qc.ca/agrile

Montréal